

L'effet des moyens mnémotechniques sur la mémorisation des règles grammaticales du FLE.**The effect of mnemonic devices on the memorization of grammatical rules of French as a foreign language.**

دور تقنيات الاستذكار في حفظ القواعد النحوية للغة الفرنسية كلغة أجنبية.

* TALBI Abdelmalek

طالبي عبد المالك

Université Larbi Tebessi Tébessa (Algérie)

Larbi Tebessi University Tébessa (Algeria)

جامعة العربي التبسي تبسة (الجزائر)

talbi_malek@yahoo.fr

d/dep:25/02/2022

d/ acc: 30/05/2022

d/ pub: 02/09/2022

Résumé:

Cet article présente un travail de recherche sur le rôle des moyens mnémotechniques dans la mémorisation des règles grammaticales chez les apprenants de français langue étrangère en Algérie. Le protocole expérimental a été réalisé en trois étapes. La première étape a été effectuée avec une leçon de grammaire sans les techniques de mémorisation (le groupe témoin). La deuxième phase a été menée par la même leçon accompagnée de phrases mnémotechniques (le groupe expérimental). Enfin, le test d'évaluation a eu lieu à la fin de l'expérience. Par conséquent, les résultats obtenus indiquent que les médiateurs cognitifs exercent un effet positif sur le maintien et la rétention des règles de grammaire française.

Mots clés: moyens mnémotechniques, mémorisation, cognition, apprentissage de la grammaire.

--

Abstract:

This article presents a research work on the role of mnemonic devices in the memorization of grammatical rules among learners of French as a foreign language in Algeria. The experimental protocol was carried out in three stages. The first stage dealt with a grammar lesson without the memorization techniques (a control group). The second phase went through the same lesson accompanied by mnemonic phrases (an experimental group). Finally, the evaluation test was taken place at the end of the experiment. Therefore, the obtained results indicate that

* TALBI Abdelmalek. talbi_malek@yahoo.fr.

cognitive mediators exert a positive effect on the maintenance and retention of French grammar rules.

key words: mnemonics, memorization, cognition, grammar learning.

ملخص البحث

نعالج من خلال هذا المقال دور تقنيات الاستدكار في حفظ القواعد النحوية لدى متعلمي الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر. تم تنفيذ البروتوكول التجريبي على ثلاث مراحل: تمت المرحلة الأولى بدرس نحوي من دون تقنيات الحفظ (المجموعة المشاركة). أجريت المرحلة الثانية بنفس الدرس مصحوبا بعبارات مساعدة على الاستدكار (المجموعة التجريبية). وأخيرا، تم إجراء اختبار التقييم في نهاية التجربة. تشير نتائج البحث إلى الدور الفعال لتقنيات الاستدكار في حفظ قواعد اللغة الفرنسية واستعادتها.

الكلمات المفتاحية: تقنيات الاستدكار، عملية الحفظ، الإدراك، تعلم القواعد.



I. Introduction :

Ce présent travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique cognitive de la grammaire du FLE. L'objectif de cette étude est de vérifier l'effet de l'usage de quelques stratégies de mémorisation sur l'apprentissage et l'installation de la grammaire française dans un contexte scolaire algérien. En effet, les règles de la grammaire française peuvent être acquises en les mémorisant à l'aide de l'intégration de quelques outils favorisant leur maintien.

L'apprentissage de la grammaire fait l'objet de cette étude parce que son application se plie à un ensemble de règles à respecter. Les difficultés grammaticales multiples des apprenants du FLE en Algérie nous ont amené à tester le rôle des moyens mnémotechniques dans l'acquisition des règles grammaticales auprès des élèves du cycle moyen à travers une démarche expérimentale.

Tout cela nous amène à poser la problématique suivante :

- Quelles stratégies de mémorisation concevoir et mettre en place pour le maintien des règles grammaticales du FLE ainsi que leurs listes d'exceptions?

Pour apporter quelques éléments de réponse à la question centrale ci-dessus, nous émettons les deux hypothèses suivantes :

- L'apprentissage par cœur favoriserait le maintien et la récupération des règles grammaticales et leurs exceptions.

- Les moyens mnémotechniques consolideraient la mémorisation et le recouvrement des règles de grammaire et leurs listes d'exceptions.

Pour la vérification des deux hypothèses de travail, nous avons opté pour la méthode expérimentale afin de tester l'effet des deux stratégies de mémorisation, les moyens mnémotechniques et l'apprentissage par cœur, sur la mémorisation des règles grammaticales du français. Pour ce faire, nous allons mener une étude auprès de deux groupes d'élèves de la première année moyenne (groupe témoin et groupe expérimental).

II. Les moyens mnémotechniques et leurs différents usages :

Cette première partie est consacrée à la définition des moyens mnémotechniques en tant qu'outils de mémorisation employés presque dans tous les domaines. Quant à leurs différents modes d'emploi, nous commençons par leur utilisation dans l'apprentissage des connaissances en général, et dans celui de la grammaire en particulier.

II.1 Définition des moyens mnémotechniques :

Un moyen mnémotechnique est un outil « *qui aide la mémoire par des procédés d'association mentale* » (Linternaute en ligne, 2021). En effet, le recours à ce moyen a pour objectif de se rappeler un ensemble d'idées associées et organisées dans une phrase astucieuse.

Par ailleurs, il s'agit d'un ensemble de « *procédés utilisés en vue de mieux fixer certains souvenirs, ou d'être plus aisément à même de les retrouver* » (Larousse en ligne, 2022). A ce titre, ces techniques sont employées, d'une part, pour rendre inaltérables les informations à retenir au moment de leur encodage et, d'autre part, pour faciliter leur récupération lors de la phase de décodage.

En outre, les moyens mnémotechniques consolident le stockage des informations en mémoire à long terme en les liant avec celles qu'on connaît déjà, comme le souligne Malcom Cody (2008), à propos de la consolidation de la mémoire, « *...pour stocker ces informations dans la mémoire à long terme. Vous verrez que cela se passe plus facilement quand les informations que vous retenir sont liées à quelque chose que vous connaissez déjà, ...* ». (Cody, 2008, p.8)

Selon l'approche cognitive, les moyens mnémotechniques sont des « **médiateurs cognitifs** », constitués de manière artificielle, dont se servent les apprenants, d'un côté pour intégrer dans leur structure mentale, de manière durable, les informations à acquérir ; et d'un autre côté pour

recouvrer les traces mnésiques des connaissances conservées dans leur mémoire à long terme.

II.2 Les différents usages des moyens mnémotechniques :

L'assimilation de nouvelles connaissances, issues de n'importe quel domaine, est une tâche nécessitant un effort mental considérable. Certes, la quantité massive d'informations qui s'accumulent, d'un jour à l'autre, influe négativement sur leur mémorisation.

Dans le domaine de la littérature, la phrase «*Sur une racine de la bruyère, une corneille boit l'eau de la fontaine Molière*» (Zylbernerg, 2013) facilite la récupération des noms des écrivains fameux du 17^{ème} siècle (Racine ; Corneille ; Boileau ; De La bruyère ; De la fontaine ; Molière). En histoire et géographie, l'expression «*Mélanie Vous Tombez Mal, Je Suis Un Navet Pourri*» (Zylbernerg, 2021) est très pratique pour apprendre et se rappeler l'ordre des planètes du système solaire (Mercure ; Venus ; Terre ; Mars ; Jupiter ; Saturne ; Uranus ; Neptune ; Pluton).

Les phrases mnémotechniques pourraient être employées, presque dans tous les domaines scientifiques. En médecine, la création des moyens mnémotechniques est nécessaire pour acquérir le vocabulaire médical. A titre d'exemple, les lettres mises en majuscule dans l'énoncé «*Sartre est Gras et Tendre*» (Zylbernerg, 2014) aident les médecins pour retenir les noms des trois muscles qui forment la patte d'oie (s'insérant sur la face médiale du tibia, d'avant en arrière), qui sont respectivement : Sertorius, Gracile et semi Tendineux.

En chimie et en mathématique, l'invention des techniques de mémorisation est inéluctable afin de retenir facilement une série d'informations jugées difficiles à maintenir en mémoire en se contentant uniquement de l'apprentissage par cœur. La phrase «*Napoléon Mangea Allégrement Six Poulets Sans Claquer D'argent*» (Bécherel, 2016) est employée pour se souvenir de la troisième ligne du tableau chimique et périodique qui réunit une liste de symboles, à savoir : Na (Sodium), Mg (Magnésium), Al (Aluminium), Si (Silicium), P (Phosphore), S (Soufre), Cl (Chlore), et Ar (Argon). «*La circonférence est toute fière d'être égale à deux pierres*» (Hallépée, Guédon & Grimaud, 2015, p.60) est une expression facilitant la mémorisation de la formule mathématique pour calculer le périmètre d'un cercle ($Circonférence=2\pi R$).

II.3 Les moyens mnémotechniques et apprentissage de la grammaire :

Plusieurs moyens mnémotechniques ont été créés afin de faciliter l'apprentissage de la grammaire française. Les lettres audibles de la phrase mnémotechnique « *Pépé va danser IO* » (Julaud, 2004, p.274) représentent les initiales des noms de toutes les catégories grammaticales (**P** : pronom ; **P** : préposition ; **V** : verbe ; **A** : adverbe ; **D** : déterminant ; **A** : adjectif ; **N** : nom ; [ser=[C]] **C** : conjonction ; **I** : interjection ; **O** : onomatopée) afin d'en faciliter leur maintien et leur récupération. La phrase « *Les poissons scies n'aiment pas les poissons raies* » (Zylbernerg, 2014), prononcée (Les poissons **SI** n'aiment pas les poissons **RAIS**), signifie que les verbes placés après la condition « si » ne se mettent jamais au conditionnel. L'expression « *Je n'aime pas le thé* » (Zylbernerg, 2013), qui se prononce (**JE** n'aime pas le **T**) indiquent que les verbes, conjugués avec le pronom « je », ne prennent jamais de « t » à la fin.

Les conjonctions de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car) ont été regroupées dans une phrase interrogative « *Mais où est donc Ornica ?* » (Tisseron, 2014) dans le but de simplifier leur mémorisation. De la même manière, les prépositions, les plus utilisées, de la langue française (à, dans, par, pour, en, vers, avec, sans, sous, sur, entre, derrière, chez, dès, contre), ont été rassemblées et ordonnées à travers la phrase suivante : « *Adam part pour Anvers avec deux cents sous sûrs entre derrière chez Decontre* » (Katia, 2020). Les exceptions des pluriels des noms en (ou) (chou, bijou, genou, joujou, caillou, hibou, pou) ont été réunies respectivement comme suit : « *Viens mon chou, mon bijou, sur mes genoux, avec tes joujoux, et ne jette pas de cailloux sur ce hibou même s'il est plein de poux* » (Develey, 2016).

Malgré l'apprentissage par cœur des règles de grammaire, il se peut que quelques unes d'elles nous manquent pendant un acte de rédaction. A cet effet, nous aurons souvent besoin d'une technique pour nous en souvenir. Dans cette optique de réflexion, Jean-Joseph Julaud (2004) confirme l'efficacité des moyens mnémotechniques en matière de mémorisation des règles : « *les moyens mnémotechniques sont très efficaces pour venir en aide à la mémoire [...] ils vous mettront sur la piste, vous éviteront de tâtonner.* » (Julaud, 2004, p. 273).

En revanche, aucune technique ne peut remplacer l'apprentissage de la règle elle-même, mais sa consolidation dans la mémoire nécessite des moyens qui facilitent son installation à long terme pour qu'elle soit exploitée une fois que le doute s'installe, comme le souligne Jean-Michel Oullion (2008) « *Des techniques viendront à votre aide, tout en sachant*

que rien ne remplace la connaissance de la règle à appliquer.» (Oullion, 2008, p.10). Le pluriel des noms ainsi que leur liste d'exceptions posent souvent problème. A ce stade, le même auteur signale qu'à travers des astuces « *vous ne serez plus déboussolé par tous les homonymes et pluriels déconcertants* » (Oullion, 2008, p.10).

III. Le processus de mémorisation et apprentissage de la grammaire :

La mémoire est la faculté mentale responsable de tout acte d'apprentissage. L'acquisition de nouvelles connaissances implique le passage par une série de traitements mnésiques. En effet, l'information à acquérir subit un ensemble d'opérations cognitives : encodage, décodage, répétition, consolidation et récupération.

Par ailleurs, pour comprendre le fonctionnement de la mémoire, il nous semble logique de préciser le rôle de chacune de ses parties lors du processus de mémorisation.

III.1 Définition de la mémoire :

Selon l'approche cognitive, la mémoire désigne « *la capacité d'un individu ou d'un système à saisir l'information issue de l'environnement, à la conserver selon différentes modalités, puis à la recouvrer* » (Cuq, 2003, p.163). D'après cette définition, les êtres humains et les systèmes informatiques sont les deux catégories possédant cette disposition de mémorisation. En général, l'information parvenant du monde externe est mise en mémoire en passant par trois types de traitement : la réception, le stockage et le recouvrement. Au départ, le premier traitement sert à capter et filtrer l'information à retenir. Et puis, le second assure son transfert pour qu'elle soit stockée de manière durable. Enfin, la dernière opération garantit sa récupération afin de la réutiliser ultérieurement dans un contexte bien précis.

III.2 Entités constitutives de la mémoire :

Le stockage définitif de l'information, quelle que soient son type et sa taille, implique le passage par trois types de mémoire (mémoire sensorielle, mémoire de travail et mémoire à long terme) (Cuq, 2003, p.163). Chaque mémoire est différente de l'autre en matière de fonctionnement et de modalités, nous expliquerons ci-dessous les caractéristiques et le rôle de chacune d'elles.

III.2.1 Les registres sensoriels (mémoire sensorielle) :

C'est au niveau de cette mémoire que les informations reçues par nos différents sens seront filtrées. Cette opération de filtrage ne durera qu'un laps de temps très court (inférieur à 0,5 seconde) (Risso, 2013, p. 1).

III.2.2 La mémoire de travail :

Ce second type de mémoire joue un double rôle. En premier lieu, il reçoit les informations encodées et parvenues de la mémoire sensorielle. En second lieu, après avoir préparé et élaboré les informations reçues, il assure leur transmission pour qu'elles soient stockées dans la mémoire à long terme. La durée approximative du traitement des informations au niveau de cette mémoire ne dépasse pas les 90 secondes (Risso, 2013, p. 1)

III.2.3 La mémoire à long terme :

Comme son nom l'indique, la mémoire à long terme emmagasine de manière permanente et durable toutes les informations, sans exception et sans aucune modification, résultant et parvenant de la mémoire de travail. Autrement dit, c'est un « disque dur gigantesque » comportant toutes les connaissances apprises et tout le savoir acquis par un individu. Elle réunit, quant à elle, trois sous-types de mémoire, nous les proposons de la manière suivante :

a. La mémoire épisodique :

C'est à travers les indices de récupération que fournit la mémoire épisodique, qu'on sera capable de se rappeler un fait particulier, une information acquise ou un sujet précis.

b. La mémoire sémantique ou déclarative :

Cette mémoire intervient beaucoup plus lors d'un acte de parole ou de rédaction. A ce titre, les orateurs et les scripteurs font recours aux connaissances stockées de type sémantique pour choisir et sélectionner les concepts propres à chaque acte de communication (Risso, 2013, p.9).

c. La mémoire procédurale :

Elle s'occupe de toutes les connaissances procédurales. En d'autres termes, elle englobe les savoir-faire et les savoir-agir tels que : faire du vélo, conduire une voiture, pratiquer une activité physique, exécuter un ensemble

d'opérations cognitives pour résoudre un problème donné, etc. (Risso, 2013, p.9).

IV. Processus de mémorisation de la grammaire :

En matière de mémorisation, nous avons vu ci-avant que les informations subissent les mêmes types de traitement. Et la grammaire en fait partie. A cet égard, pendant la rédaction, le scripteur fait appel à ses connaissances grammaticales pour produire un passage en respectant la structure syntaxique d'une langue donnée. Sous ce rapport, la récupération des règles de grammaire demeure indispensable pour une production écrite grammaticalement et syntaxiquement conforme.

Par ailleurs, l'opération de rappel repose sur l'emploi de quelques indices de recouvrement liés à l'information à récupérer afin de se souvenir des connaissances conservées en mémoire à long terme pour qu'elles soient réutilisées dans une autre tâche bien déterminée. Dans ce sens, Jean-Pierre Cuq affirme que la récupération des connaissances stockées en mémoire est « *facilitée par des indications contextuelles associées à l'information à rappeler* » (Cuq, 2003, p.164).

V. Cadre méthodologique :

Cette partie est réservée au déroulement du protocole expérimental sur l'efficacité de l'intégration des moyens mnémotechniques dans la mémorisation des règles grammaticales du FLE. A cet égard, nous optons pour la méthode expérimentale. Pour ce faire, nous allons proposer deux leçons de grammaire et un test d'évaluation aux deux groupes de première année moyenne (groupe témoin et groupe d'expérimentation)

Concernant le déroulement des leçons, leur présentation diffère d'un groupe à l'autre. En effet, la leçon qui sera proposée au groupe témoin doit être présentée sans introduire de moyens mnémotechniques, tandis que celle qui sera destinée au groupe d'expérimentation doit comporter leur intégration.

Quant au test d'évaluation, les deux groupes (témoin et expérimental) seront appelés à passer la même épreuve afin d'obtenir des résultats à travers lesquels nous effectuerons notre analyse comparative pour valider ou invalider les hypothèses de cette recherche.

Avant d'entrer dans les détails de cette partie, il nous semble indispensable de faire le point sur quelques critères sur lesquels nous nous sommes basés pour mener à bien une telle expérimentation.

V.1 Lieu de déroulement des séances :

Les leçons de grammaire et le test d'évaluation proposés aux deux groupes (témoin et expérimental) ont été programmés pendant les séances de travaux dirigés afin de ne pas perturber le calendrier des cours. L'établissement moyen « Chami Mohamed » à la Wilaya de Khenchela était le lieu de notre travail d'expérimentation.

V.2 Caractéristiques des participants des deux groupes (témoin et expérimental) :

Les élèves de la première année moyenne représentent la population ciblée par notre travail d'expérimentation. Pendant les séances des travaux dirigés, les élèves ont été répartis en deux groupes. Chaque groupe est composé de dix-huit (18) élèves. Leur âge varie de dix (10) à treize (13) ans.

V.3 Matériel didactique :

Pour assurer un bon déroulement des leçons de grammaire à enseigner, la présence des supports didactiques suivants demeure indispensable:

- **Tableau blanc.**
- **Marqueurs de différentes couleurs.**
- **Deux fiches pédagogiques de séance :** qui comporte les grands axes et les différentes rubriques des leçons à présenter.
- **Manuel scolaire de français (manuel de 1 AM).**

V.4 Présentation de la première leçon de grammaire (proposée au groupe témoin) :

En matière de contenu, la première leçon vise à installer trois règles de grammaire relatives au pluriel des noms (voir fiche en annexe 1). Chaque règle est présentée en mettant l'accent sur deux rubriques très importantes. En premier lieu, la rubrique « exemples » correspond à la démarche primaire pour attirer l'attention des apprenants en leur demandant de fournir des exemples relatifs à chaque marque du pluriel. En second lieu, la rubrique « je retiens la règle » comporte la formule de la règle générale ainsi que les mots qui font partie de la liste d'exceptions. Cette étape, est considérée comme un élément intrinsèque permettant aux apprentis l'installation de telles règles. En outre, ces règles ont été formulées en mettant les marques du pluriel en couleurs afin d'en faciliter le repérage.

V.5 Présentation de la deuxième leçon de grammaire (proposée au groupe expérimental) :

Pour l'élaboration de la seconde fiche pédagogique (voir fiche en annexe 2), nous avons gardé le même fond et la même forme que la leçon précédente. En général, les deux leçons se ressemblent en matière de contenu, sauf que cette fois-ci, nous avons ajouté quelques modifications à propos de la rubrique « je retiens la règle ». A cet égard, chaque règle et sa liste d'exceptions ont été renforcées par une phrase mnémotechnique.

V.6 Présentation du test d'évaluation proposé aux deux groupes (témoin et expérimental) :

Le test d'évaluation destiné aux apprenants des deux groupes comporte trois exercices relatifs aux trois règles qui ont fait l'objet des deux leçons de grammaire précédentes (voir test d'évaluation en annexe 3). Nous avons choisi des exercices de complétion. D'une part, pour ne pas imposer aux apprenants de réécrire intégralement les énoncés et pour qu'ils terminent leur réponses à temps. D'autre part, ce type d'exercices va nous faciliter la tâche lors de la phase d'analyse.

Les exercices proposés dans l'épreuve d'évaluation ont été ordonnés de la manière suivante :

D'abord, le premier exercice invite les apprenants à mettre au pluriel une liste de vingt (20) mots. Cette transformation nécessite l'application de la troisième règle grammaticale relative au pluriel des noms en-**ou**.

Ensuite, le second exercice comporte une liste de dix (10) mots à mettre au pluriel. Cette conversion correspond à l'application de la deuxième règle grammaticale relative au pluriel des noms en-**eu**.

Enfin, le dernier exercice contient aussi dix (10) mots dont il faut indiquer leur marque du pluriel. Cette indication se rapporte à la première règle grammaticale relative au pluriel des noms en-**au** et en-**eau**.

V.7 Déroulement du test d'évaluation :

Au sujet de l'évaluation des compétences acquises relatives aux leçons de grammaire, proposées aux deux groupes témoin et expérimental, l'épreuve a été fixée une semaine après la présentation des cours. Les élèves des deux groupes étaient appelés à répondre sur le sujet-même du test et une durée d'une heure leur a été accordée.

VI. Présentation et analyse des résultats :

VI.1 Analyse comparative des résultats obtenus relatifs au premier exercice :

	Nombre d'élèves	Nombre de mots à mettre au pluriel	Nombre de réponses correctes	%	Nombre de réponses incorrectes	%
Groupe témoin	18	360	152	42,22%	208	57,77%
Groupe expérimental	18	360	229	63,61%	131	36,38%

Tableau 1 : Résultats obtenus par les deux groupes lors du premier exercice.

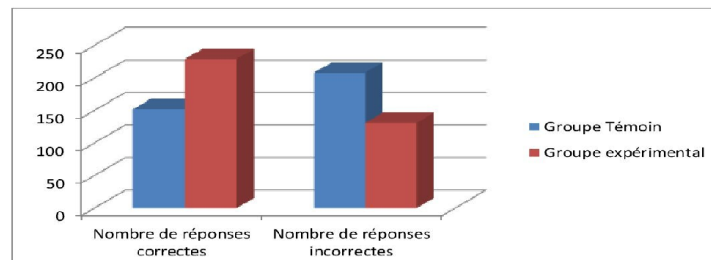


Figure 1 : Résultats obtenus par les deux groupes lors du premier exercice.

VI.1.1 Présentation des résultats du premier exercice :

D'abord, les résultats que porte le tableau 1 montrent que les réponses obtenues, relatives au premier exercice destiné au groupe témoin, varient entre correctes et incorrectes. En chiffres, les réponses justes sont au nombre de 152 (soit 42,22 %), alors que les réponses incorrectes parviennent au nombre de 208 (soit 57,77 %).

Pour le groupe d'expérimentation, les élèves ont remis des copies portant des erreurs et des réponses conformes aux règles enseignées, mais avec des taux différents. En terme de pourcentages, les réponses correctes sont au nombre de 229 (soit 63,61 %), tandis que les erreurs commises atteignent le nombre de 131 (soit 36,38 %).

La figure 1 démontre qu'il y a une différence significative entre les réponses des deux groupes. Concernant les réponses correctes, leur taux a augmenté de 42,22 % pour le groupe témoin et à 63,61 % pour le groupe d'expérimentation. En revanche, celui des erreurs a diminué de 57,77 % pour le groupe témoin et à 36,38 % pour le groupe expérimental. De

manière précise, le taux qui se rapporte à la progression des réponses correctes et à la diminution des réponses incorrectes est de 21,39 %.

VI.1.2 Interprétation des résultats du premier exercice :

Les résultats de la comparaison effectuée auprès des deux groupes prouvent une certaine amélioration en matière de réponses fournies. Autrement dit, cette progression résulte du fait que les élèves du groupe expérimental ont mémorisé les règles de la leçon proposée mieux que ceux du groupe témoin. Par conséquent, les élèves à qui on a proposé des moyens mnémotechniques ont fixé davantage les règles grammaticales (le pluriel des noms en **-ou**) ainsi que leurs listes d'exceptions. Par ailleurs, les élèves du groupe témoin n'ont pas atteint le même stade de réussite au moyen de l'apprentissage par cœur de telles règles. Malgré l'avancement qu'a réalisé le groupe expérimental par rapport au groupe témoin, les résultats du premier exercice restent relativement insuffisants pour affirmer l'efficacité de tels moyens en matière de mémorisation. Sous ce rapport, l'analyse du deuxième exercice demeure nécessaire afin d'obtenir suffisamment de résultats affirmant ou réfutant nos hypothèses de travail.

VI.2 Analyse comparative des résultats obtenus relatifs au deuxième exercice :

	Nombre d'élèves	Nombre de mots à mettre au pluriel	Nombre de réponses correctes	%	Nombre de réponses incorrectes	%
Groupe témoin	18	180	110	61,11%	70	38,88%
Groupe expérimental	18	180	126	70%	54	30%

Tableau 2 : Résultats obtenus par les deux groupes lors du deuxième exercice.

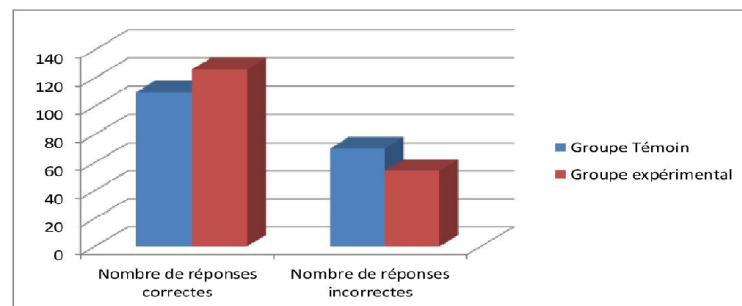


Figure 2 : Résultats obtenus par les deux groupes lors du deuxième exercice.

VI.2.1 Présentation des résultats du deuxième exercice :

Le tableau 2 contient les réponses relatives au deuxième exercice. A ce propos, chaque élève, quel que soit le groupe auquel il appartient, a répondu en fonction de ses compétences en la matière. Pour plus de précision, la totalité des réponses correctes remises par le groupe témoin est au nombre de 110 (soit 61,11 %), par contre celles qui sont non conformes atteignent le nombre de 70 (soit 38,88 %).

Les élèves du groupe d'expérimentation ont fourni des réponses justes atteignant le nombre de 126 (soit 70 %). Par opposition, les erreurs commises ne parviennent qu'au nombre de 54 (soit 30 %).

Les résultats que représente la figure 2 révèlent une augmentation des réponses correctes de 61,11% pour le groupe témoin et à 70 % pour le groupe d'expérimentation) et un déclin des réponses fautives de 38,88 % pour le groupe témoin et à 30 % pour le groupe expérimental. A ce propos, nous remarquons que le taux de diminution des erreurs est de 08,88 %.

VI.2.2 Interprétation des résultats du deuxième exercice :

L'explication détaillée des résultats relatifs au deuxième exercice montre, encore une fois, que les élèves du groupe d'expérimentation ont enregistré un écart relativement significatif par rapport à ceux du groupe témoin. En d'autres termes, le nombre d'erreurs commises a diminué après avoir introduit les astuces de mémorisation dans la leçon destinée au deuxième groupe. A ce propos, les apprenants ont réussi à repérer les mots qui se plient aux règles générales de grammaire (le pluriel des noms en **-eu**) par rapport à ceux qui y échappent.

Il nous semble suffisant pour signaler une réelle évolution même si elle est légère. Car, une telle réduction d'erreurs correspond à un tel progrès. De plus, les résultats relatifs aux deux premiers exercices témoignent de la validité de l'hypothèse émise. Cela nous amène à analyser les réponses du dernier exercice pour obtenir plus d'informations validant ou invalidant les hypothèses de départ.

VI.3 Analyse comparative des résultats obtenus relatifs au troisième exercice :

	Nombre d'élèves	Nombre de mots à mettre au pluriel	Nombre de réponses correctes	%	Nombre de réponses incorrectes	%
Groupe témoin	18	180	99	55%	81	45%
Groupe expérimental	18	180	126	70%	54	30%

Tableau 3 : Résultats obtenus par les deux groupes lors du troisième exercice.

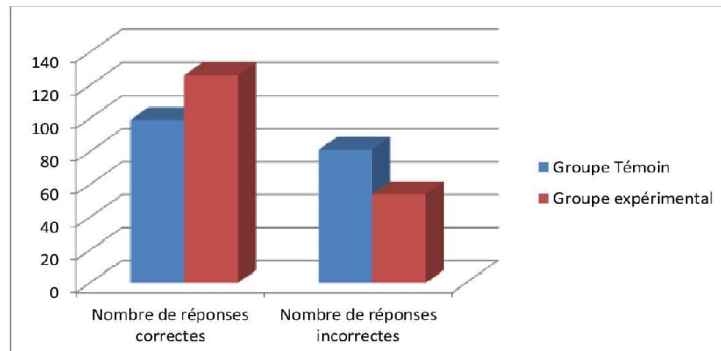


Figure 3 : Résultats obtenus par les deux groupes lors du troisième exercice.

VI.3.1 Présentation des résultats du troisième exercice :

Les résultats du tableau 3 montrent que les réponses correctes fournies par les élèves du groupe témoin sont au nombre de 99 (soit 55 %), alors que les réponses incorrectes ne représentent que 81 (soit 45 %).

Quant au groupe d'expérimentation, les réponses correctes sont au nombre de 126 (soit 70 %), tandis que les erreurs commises atteignent le nombre de 54 (soit 30 %).

La figure3 démontre qu'il y a une certaine différence entre les pourcentages relatifs aux deux groupes. Concernant les réponses correctes, leur taux varie de 55 % pour le groupe témoin et à 70 % pour le groupe d'expérimentation. Cependant, le nombre d'erreurs a diminué, allant de 45 % pour le groupe témoin à 30 % pour le groupe expérimental. Bref, le taux de la progression des réponses correctes et celui de la diminution des réponses incorrectes est de 15 %.

VI.3.2 Interprétation des résultats du troisième exercice :

Les résultats du troisième exercice nous ont permis d'obtenir, encore une fois, d'autres données quantitatives qui confirment que le groupe

expérimental a enregistré une amélioration en matière de réponses correctes fournies, face au groupe témoin. En outre, la diminution des erreurs résulte de l'introduction de phrases mnémotechniques permettant aux apprenants du groupe expérimental de réduire au maximum le nombre de réponses incorrectes.

Bref, le progrès réalisé par le groupe expérimental à l'égard du groupe témoin lors des trois exercices confirme la validité de nos hypothèses de travail émises au préalable.

A fortiori, le groupe expérimental, initié aux moyens mnémotechniques, a su amoindrir le nombre d'erreurs en exploitant les techniques de mémorisation proposées. A cet effet, les élèves de ce groupe ont eu recours aux phrases astucieuses pour ne pas hésiter entre la marque du pluriel convenable (le pluriel des noms en-**au** et en-**eau**) et celle des exceptions.

VII. Conclusion et nouvelles perspectives :

D'abord, les objectifs tracés pour cette partie d'expérimentation ont été atteints. En effet, la comparaison des résultats obtenus par les deux groupes témoignent qu'il y a une différence significative entre les réponses remises par les deux groupes, témoin et expérimental. Ensuite, l'écart existant entre les deux catégories de réponses montre que l'application des moyens mnémotechniques est aussi rentable que l'apprentissage par cœur des règles grammaticales proposées. Mémoriser une phrase contenant les mots d'exceptions est plus profitable que de les apprendre d'une manière anarchique. Cette association d'idées permet aux apprenants de s'en souvenir facilement. Enfin, les taux enregistrés sont relativement suffisants pour affirmer les hypothèses de notre travail de recherche.

En termes de nouvelles perspectives, les résultats de cette étude expérimentale, relatifs à l'emploi et à l'efficacité des moyens mnémotechniques en matière de mémorisation des règles de grammaire du FLE, ne sont qu'une initiation à la recherche dévoilant leur rôle adéquat dans l'enrichissement du savoir grammatical des apprenants.

VIII. Bibliographie :

-Bécherel, S. (2016). La famille des éléments chimiques s'agrandit ! [Disponible en ligne]. Extrait le 20 février 2022 de <https://www.franceinter.fr/societe/la-famille-des-elements-chimiques-s-agrandit#>

- Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE International.
- Develey, A. (2016). Ne faites plus d'erreurs d'orthographe ! [Disponible en ligne]. Extrait le 21 février 2022 de <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/expressionsfrancaises/2016/10/27/3700320161027ARTFIG00059-ne-faites-plus-d-erreurs-d-orthographe.php>
- Hallépée, D., Guédon, J-F., & Grimaud, C. (2015). La culture générale en poche : 52 tests de culture générale. Collection culture.
- Julaud, J-J. (2004). Le français correct pour les nuls. First.
- Katia, N. (2020). Prépositions 2- Mémorisation de 14 prépositions. [Disponible en ligne]. Extrait le 21 février 2022 de <https://bien-ecrire.com/retenir-preposition/>
- Larousse. (2022). Mnémotechnique. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 21 février 2022 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mn%C3%A9motechnique/51>
- Linternaute. (2021). Mnémotechnique. Dans *Dictionnaire en ligne*. Consulté le 21 février 2022 sur <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/mnemotechnique/>
- Malcom, C. (2008). Comment avoir une excellente mémoire ? livres-gratuits jeboost.
- Oullion, J-M. (2008). Je suis nul en orthographe. Les carnets de l'info.
- Risso, B. (2013). 100 idées pour développer la mémoire des enfants : Exercer la mémoire de travail : une clé de la réussite scolaire. France. Tom Pousse.
- Tisseron, S. (2014). Vous avez dit MOOCs ? « Mais où est donc Ornica » ?, 1/177, [Disponible en ligne]. Extrait le 21 février 2022 de <https://www.cairn.info/revue-le-carnet-psy-2014-1-page-1.htm>
- Zylberberg, S. (2013). Auteurs français du XVIIème (17ème) siècle. [Disponible en ligne]. Extrait le 20 février 2022 de <https://jeretiens.net/auteurs-francais-du-xvii-17e-siecle/>
- Zylberberg, S. (2013). Accorder un verbe à la première personne du singulier. [Disponible en ligne]. Extrait le 21 février 2022 de <https://jeretiens.net/accorder-un-verbe-a-la-premiere-personne-du-singulier-je-naime-pas-le-the/>
- Zylberberg, S. (2014). Les muscles de la Patte d'Oie.[Disponible en ligne]. Extrait le 21 février 2022 de <https://jeretiens.net/les-muscles-de-la-patte-doie/#:~:text=Pour%20m%C3%A9moriser%20ces%20trois%20tendons,Sartorius%2C%20Gracile%20et%20Tendineux.>

-Zylberberg, S. (2014). Accord du conditionnel avec si : si j'avais su, je ne serais pas venu... [Disponible en ligne]. Extrait le 20 février 2022 de <https://jeretiens.net/accord-du-conditionnel-avec-si-si-j-avais-su-je-ne-serais-pas-venu/>

-Zylberberg, S. (2021). Quel est l'ordre des planètes du système solaire ? [Disponible en ligne]. Extrait le 20 février 2022 de <https://jeretiens.net/ordre-des-planetes-du-systeme-solaire/>

IX. Annexes :

Annexe 1 : Fiche de la leçon de grammaire proposée au groupe témoin

- **Intitulé de la leçon de grammaire :** le pluriel des noms.

• **Objectifs d'apprentissage :**

- Reconnaître le pluriel des noms en **-au** et **eau**
- Reconnaître le pluriel des noms en **-eu**.
- Reconnaître le pluriel des noms en **-ou**.
- Ecrire correctement leur pluriel en distinguant les noms qui se plient à la règle générale de ceux qui font parties de la liste d'exceptions.

1-Le pluriel des noms en -au et eau

• **Exemples:**

- **-au** : un noyau / des noyaux, un tuyau/ des tuyaux, un bateau/ des bateaux
un gâteau/ des gâteaux
- **sauf** : un landau / des landaus, un sarrau/ des sarraus

• **je retiens la règle :**

Les noms terminés en **-au** et **eau** prennent un **-x** au pluriel

Attention aux exceptions! Un landau / des landaus, un sarrau/ des sarraus

2-Le pluriel des noms en -eu.

• **Exemples :**

- Un feu / des feux, un jeu/ des jeux
- **sauf** : un pneu / des pneus et un bleu / des bleus

• **je retiens la règle :**

Les noms terminés en **-eu** font leur pluriel en **-x**

Attention aux exceptions! Un pneu / des pneus et un bleu / des bleus

3-Le pluriel des noms en -ou.

• **Exemples :**

- Un trou / des trous, un clou / des clous
- **sauf** : des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux

• **je retiens la règle :**

Les noms terminés en **-ou** font leur pluriel en **-s**

Attention aux exceptions! des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux

Annexe 2 : Fiche de la leçon de grammaire proposée au groupe expérimental

- **Intitulé de la leçon de grammaire :** le pluriel des noms.

• **Objectifs d'apprentissage :**

- Reconnaître le pluriel des noms en **-au** et **eau**

- Reconnaître le pluriel des noms en **-eu**.

- Reconnaître le pluriel des noms en **-ou**.

- Ecrire correctement leur pluriel en distinguant les noms qui se plient à la règle générale de ceux qui font parties de la liste d'exceptions.

1-Le pluriel des noms en -au et eau

• **Exemples :**

➤ **-au :** un noyau / des noyaux, un tuyau/ des tuyaux, un bateau/ des bateaux
un gâteau/ des gâteaux

➤ **sauf :** un landau / des landaus, un sarrau/ des sarraus

• **je retiens la règle :**

Les noms terminés en **-au** et **eau** prennent un **-x** au pluriel

Attention aux exceptions! Un landau / des landaus, un sarrau/ des sarraus

- **Phrase mnémotechnique :** *Des landaus portent des bébés vêtus de jolis sarraus.*

2-Le pluriel des noms en -eu.

• **Exemples :**

➤ Un feu / des feux, un jeu/ des jeux

➤ **sauf :** un pneu / des pneus et un bleu / des bleus

• **je retiens la règle :**

Les noms terminés en **-eu** font leur pluriel en **-x**

Attention aux exceptions! Un pneu / des pneus et un bleu / des bleus

-**Phrase mnémotechnique :** *Les pneus de cette voiture sont bleus.*

3-Le pluriel des noms en -ou.

• **Exemples :**

➤ Un trou / des trous, un clou / des clous

➤ **sauf :** des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux

• **je retiens la règle :**

Les noms terminés en **-ou** font leur pluriel en **-s**

Attention aux exceptions! des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux

-**Phrase mnémotechnique :** *Viens, mon chou, mon bijou, mon joujou. Montes sur mes genoux Et jettes ces cailloux à ce hibou plein de poux !*

Annexe 3 : Test d'évaluation destiné aux groupes (témoin et expérimental)

Nom : Date :
 Prénom : Durée :
 Age :
 Classe :
 Etablissement :

Exercice N°1 : Ecris ces noms au pluriel :

1. Un cou/ des cou... 2. Un genou/ des genou... 3. Un pou/ des pou... 4. Un coucou/ des coucou... 5. Un sou/ des sou... 6. Un joujou/ des joujou... 7. Un écrou/ des écrou... 8. Un caillou/ des caillou... 9. Un filou/ des filou... 10. Un hibou/ des hibou... 11. Un kangourou/ des kangourou... 12. Un bijou/ des bijou... 13. Un trou/ des trou... 14. Un voyou/ des voyou... 15. Un chou/ des chou... 16. Un bambou/ des bambou... 17. Un matou/ des matou... 18. Un toutou/ des toutou... 19. Un verrou/ des verrou... 20. Un fou/ des fou...

Exercice N°2 : Ecris ces noms au pluriel

1. Un cheveu/ des cheveu... 2. Un neveu/ des neveu... 3. Un pneu/ des pneu...
 4. Un milieu/ des milieu... 5. Un bleu/ des bleu... 6. Un feu/ des feu... 7. Un jeu/ des jeu... 8. Un aveu/ des aveu... 9. Un pieu/ des pieu... 10. Un adieu/ des adieu...

Exercice N°3 : Je complète les mots avec S ou X :

1. Les tableau.... de la maîtresse sont sales.
2. Maman a deux landau..... , car elle garde deux enfants.
3. Les drapeau.... de la ville flottent sur la muraille.
4. La mère a acheté de jolis sarrau.... pour ses filles.
5. Les enfants jouent sur le sable avec leurs seau..... .
6. Les oiseaux crachent les noyau..... des cerises.
7. Les gardiens de but restent près de leurs poteau..... .
8. Les élèves jouent un air avec leurs pipeau.....
9. Les taureau.... sont amenés dans la pâture.
10. Les pompiers branchent leurs tuyau.... au camion.